

# L'édito de Valérie Dietrich

## (r)Eveillons

Le Réveillon, une occasion de laisser hier sur le bord du chemin et à l'aune de ce nouvel âge, de rêver à demain. Une opportunité de se délester de ce(ux) qui pèse(nt), parasite(nt) ou limite(nt) pour s'offrir vierge au destin.

À cet effet, j'ai durant de longues années, pratiqué quelques rituels des plus personnels. Adolescente, mes vœux portaient principalement sur la soirée du Réveillon. Je l'espérais unique, magique. Un espace temps loin des parents qui me donnerait la sensation d'exister, de vibrer.

Lorsque j'étais en fac ces soirées se sont banalisées ponctuant, à un rythme parfois effréné, mes années d'université. Est alors apparu le «petit plus» du Réveillon : la fameuse liste des bonnes résolutions en rapport direct avec ma vie de patachon.

D'une efficacité toujours plus réduite, ladite liste a laissé sa place à une autre énumération, moins engageante mais souvent perturbante : la liste de ce que je voulais laisser derrière moi. À l'abri des regards, j'y consignais mes peurs insurmontables, mes angoisses ingérables et, lorsque les douze coups de minuit sonnaient, je partais m'isoler pour la brûler, concentrée sur ce dont j'espérais enfin me débarrasser.

C'est aussi par le feu qu'à la veille de l'an 2000 j'ai fait disparaître des tiroirs de ma vie, photos et lettres des dix années passées afin de ne plus être tentée de trop souvent me retourner.

Ces derniers temps, mes Réveillons se sont assagis. En tout petit comité, parfois en tête à tête avec ma fille. Je ne brûle plus de liste mais débusque des symboliques, suivant la place que tiennent dans ma vie les personnes avec qui, le cap de la nouvelle année je franchis.

Mais à l'heure où j'écris, 2014 touche à sa fin, et sans avoir déjà planifié ma soirée je sais déjà qu'à ce (r)Eveillons je ne m'imposerai ni liste d'hier ou de demain ; ni spéculations, symboliques ou desseins ; ni même de page blanche à gratter. Mais de l'horizon (de l'or ils ont?), des espaces et de la liberté. Une confiance en conscience illimitée. Et, en guise de vœux à vous adresser, je citerai Jacques Brel : «*Je vous souhaite de résister à l'enlissement, à l'indifférence, aux vertus négatives de notre époque. Je vous souhaite surtout d'être vous.*».

2015 peut (enfin) commencer!



LES BONS PLANS  
4

FOCUS  
8

BONS PLANS (SUITE)  
9

KESKIDI ?  
11

APRÈS L'ÉCOLE  
12

L'ACTU DES ENFANTS  
14

C'EST DE SAISON  
16

J'ADÔÔRE !  
18

L'AGENDA  
20

## Clin d'œil... par Elodie Durand

